

Organ Music before Bach

Quels caractères ! Quelles couleurs ! Après une splendide anthologie Buxtehude et tandis qu'elle poursuit un cycle Bach au ton très personnel, Kei Koito élargit son horizon avec un florilège venu de l'Allemagne centrale et méridionale. Cap au sud dès le choix de l'instrument, dont le nombre de jeux relativement restreint ne bride pas l'inventivité de la registration tant ces jeux, individuellement ou combinés, recèlent de nuances. Et la route se poursuit avec les compositeurs au programme, pour qui l'univers musical italien était connu directement (Kerll, Froberger, Muffat) ou transmise par l'entremise de maîtres ayant voyagé (Pachelbel). Leurs œuvres témoignent de cette rencontre essentielle dans l'évolution de leur langage (notamment au travers des genres de la toccata et de la canzona) mais non exclusive : les chaconnes ponctuant le disque rappellent que la France constitua un autre de leurs pôles d'inspiration. La synthèse stylistique opérée par ces compositeurs a inspiré Kei Koito. Si son jeu est toujours aussi singulier, aussi déterminé, articulé, musclé, il trouve aussi chaque fois une forme d'équilibre et une souplesse captivantes. La polyphonie des *ricercari* respire avec aisance, les pièces sur la basse obstinée sont menées avec la franchise et l'énergie qu'appelle leur essence à la fois chorégraphique et orchestrale. Cette vitalité – qui n'est pas sans rappeler le clavecin d'Andreas Staier dans des répertoires équivalents – évite aux plages méditatives de sombrer dans la complaisance : la *Meditation faist sur ma mort future* de Froberger profite de la profondeur des fonds de l'orgue de Wolfegg pour se transformer en une superbe *Toccatà per l'elevazione*.

Si l'on ajoute à cela un instrument haut en couleur, un enchaînement habile des pièces par séquences tonales et une prise de son extraordinaire, ce récital offre une parfaite introduction à l'art de ces organistes que Johann Sebastian Bach, selon le témoignage de son fils Carl Philip Emanuel, connaissait et appréciait.

Xavier Bisaro, Diapason

Organ Music before Bach

15/04/201523/04/2015

Organ Music before Bach

Kei Koito.

**1736 Johann Jakob Hör organ, Pfarrkirche St. Katharina, Wolfegg, Germany
Deutsche Harmonia Mundi – Sony Music 8843040912. 78'37**

Pachelbel *Toccata in D Minor, Ciacona in D Minor, Fantasia in D Major (ex EC Flat Major), Vom Himmel hoch, da komm' ich her, Toccata in G Minor, Ciacona in G Minor (ex F Minor), Fantasia in C Major, Toccata in C Major, Prelude in E Minor, Fugue in E Minor*; Muffat *Toccata prima, Ciacona in G Major, Toccata decimal*; Fischer *Ricercar pro Festis Pentecostalibus, Chaconne in F Major, Rigaudon & Rigaudon double, Passacaglia in D Minor*; Kerll *Passacaglia in D Minor*; Froberger *Ricercar in D Minor, FbWV 411, Canzon in G Major, FbWV 305, Meditation faist sur ma Mort future laquelle se joue lentement avec discretion, FbWV 611a*

Despite the all-encompassing title of this CD, the focus is on German organ music before Bach and, more specifically, South German and Austrian music. The opening piece is by Pachelbel, an organist composer raised in the strict Lutheran tradition. But the Italian influence is immediately apparent. Like so many other German organists of the period, culminating in Bach, Pachelbel was part of a musical succession that traced its musical roots back to Frescobaldi. His pupil, Froberger, was instrumental in spreading his style throughout Europe, with Catholic Vienna being the focus of much of this musical interchange. Muffat was a pupil of Lully in Paris as well as Corelli in Rome and produced a synthesis of French and Italian styles, as represented by two of his majestic *Toccatas* and a gentle *Ciacona*.

The organ is in the typical South German Counter Reformation style – Wolfegg is close to the famous organ in Weingarten. It has few reeds, and gentle flue work with a range of colourful 8' stops including, in this case, a Viola, Viola da Gamba, Salicional and a Quintatön alongside the usual Principal and Coppel stops. These colourful stops were designed to be used in various combinations with each other, one example being Pachelbel's *durezza* style *Fantasia* (track 4) which combines the Viola and Viola da Gamba to produce a delightfully breathy opening transient to the notes. To these two stops are added the Salicional and Coppel in the middle part of Froberger's *Canzon V* (track 17). The organ is tuned in a meantone temperament, which entailed the transposition of a couple of the pieces into more usable keys. The organ specification and registrations can be found at [http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Registrationse Wolfegge Sony.pdf](http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Registrationse%20Wolfegge%20Sony.pdf) ([http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Registrationse Wolfegge Sony.pdf](http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Registrationse%20Wolfegge%20Sony.pdf)). Programme notes are at [http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Sonye anglais.pdf](http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Sonye%20anglais.pdf) (<http://www.keikoito.com/wp-content/uploads/Sonye-anglais.pdf>).

Kei Koito plays with an understanding of period performance and a good sense of touch and articulation. She adds several musical interventions of her own, but always in appropriate

style, and lists her historic influences in the programme notes. The inter-changeability of much keyboard music of this period is demonstrated in Froberger's *Meditation faist sur ma Mort future laquelle se joue lentement avec discretion* ('Meditation on my future death – to be played slowly and with discretion') which sounds very effective on the organ, rather than the harpsichord or lute. There is far less silent time than usual between the tracks. I don't know if this is deliberate, but it does allow the music to flow from piece to piece in a rather attractive manner.

Andrew Benson-Wilson,
Early Music Reviews

KEI KOITO RÉVÈLE LA MUSIQUE BAROQUE POUR ORGUE DE L'ALLEMAGNE DU SUD

Lorsque l'on a goûté aux disques de Kei Koito, une douce addiction envahit l'auditeur à tel point que toute nouvelle parution est attendue avec une impatience toujours récompensée.

Après nous avoir livré plusieurs volumes consacrés à Johann Sebastian Bach, Nivers et Buxtehude, Kei Koito propose une anthologie des maîtres allemands du sud avant Bach, largement influencés par la France et l'Italie. Il s'agit d'un répertoire moins connu et apprécié, mais tout aussi passionnant, même s'il n'attire pas autant notre public contemporain. Pour autant ces auteurs furent grandement inspirés à la fois par le côté sacré de divers *ricercare* et chorals ainsi que par le côté profane lié aux danses illustrées par les chaconnes et les passacailles. « Les goûts réunis » sont ainsi proposés et soulignés par des instruments en parfaite adéquation avec cette synthèse musicale.

Le présent enregistrement propose un orgue de Johann Jakob Hör construit en 1736 et admirablement restauré par Hermann Weber en 2008. Il s'agit d'un instrument caractéristique de cette Allemagne du sud dont la facture s'inspire largement de la France et de l'Italie, bien éloignée des modèles de Schnitger du nord de l'Allemagne. L'orgue riche de trois claviers possède très peu de jeux d'anches, seulement deux, mais multiplie les fonds de 8 et 4 pieds depuis les flûtes larges jusqu'aux gambes étroites, ce qui procure une diversité de timbres très subtile. Il y a beaucoup de suavité dans la pâte sonore, avec à la fois, comme le fait remarquer l'artiste elle-même, de la douceur et de la vigueur en même temps, « *forte ma dolce* » dira Brahms un peu plus tard.

Grâce à Kei Koito, ces œuvres apparaissent sous un jour nouveau, par une approche tournée vers la danse et la rhétorique, fleurons même de l'art baroque. La découverte par l'interprète d'un orgue idéal pour ce programme l'inspire au plus haut point. Ce répertoire sort enfin de l'ombre et resplendit de ses ombres et de ses lumières, de ses contrastes et de ses élans de joie. Quelle belle leçon de musique pour le spécialiste ou le simple amateur friand d'émotions, soutenue par une captation de l'orgue de tout premier ordre : les basses sont enveloppantes sans jamais envahir.

Un récital à connaître assurément, par une très grande dame de l'orgue.

Frédéric Muñoz, ResMusica

Organ Music before Bach

This CD presents a fine récital of south German organ music before Bach : Froberger, Muffat, Fischer, Kerll and Pachelbel, in which a wide variety of genres – toccatas, ciaconas, fantasias, ricercars, passacaglias, canzonas, as well as a prelude and fugue – are played on a wonderful sounding organ from 1736, in mean-tone temperament at A427 Hz. Kei Koito studied with a wide range of European experts in baroque music (not just organists), and this shows in her rhetorical delivery and sensivity to this historic organ. Even Froberger's *Meditation* on his future death (actually a harpsichord piece) is played with conviction.

David Ponsford, Choir & Organ